Ce journal est imprimé sur papier recyclé = Prière de ne pas jeter cette feuille sur la voie publique = Ce journal respecte les Conventions Lutiniques de l'an 200 = Rédacteur en chef : Korieni Marienic = Korieni@oneira.net = Encre aimablement fournie par les pieuvres bleues de l'Diventean = http://oneira.net = Membre du cercle associatif des journaux du temps perdu = Siège de la rédaction : 883 rue des buisserons, Déloray, Illéranyne = Avec l'aimable participation de la ligue des Champignons expatriés = A l'attention des humains de partout, et d'ailleurs aussi =

1pb. **La Farce** N°5

L'Admirable journal d'automne des farigans pour (aider) les humains = N°5 = Eilë sinar 1043 = Korieni Marienic = 1pb.

On m'a fait, ces jours derniers, force reproches sur ma manière toute fariganesque de tenir ce journal (fort heureusement, certains d'entre vous ont consenti à m'écrire que je conférais à la presse un petit côté fantaisiste du meilleur effet, je les en remercie). Je dois dire que vos critiques me peinent et, plus encore, me fâchent. Il me semble inconcevable que les inventeurs de la loupe et de mille autres merveilles se piquent de me reprocher la taille et l'angle de mes écritures. Comme si tourner une simple feuille de papier était au delà de vos compétences... Quel sans gêne ! J'avais de votre espèce une plus haute considération. Voici probablement bel et bien le pourquoi du comment nul farigan avant moi n'avait tenté le journalisme.

Ce jour est le neuvième du cycle lunaire. Il est bon d'y observer le vol des corbeaux qui indique, avec limpidité, toute chose dont on aura besoin.

Un concert de noix (où tous les instruments dont on jouera seront realises a l'aide de ce noble fruit), sera donné par de nombreux bardes de talents (l'on comptera plus particulièrement sur la présence de l'elfe Innwë, du fé bleu Wëol, de la korrigane Sinfëyr, des lutins et lutines Odalë, Lonaë et Sëffin...). Le concert aura lieu tous les soirs de cette semaine, sur la place des Six Collines Mauves, bien face a la taverne des trois portes. Afin que les humains n'aient pas à trop tendre l'oreille, les instruments ont été spécialement enchantés par maître Boron lui-même, afin que leur son soit plus grandement audible.

Encore une fête qui, je l'avoue avec grande honnêteté, est chère à mon cœur et à celui de toutes les créatures magiques d'Oneira. C'est la plus joyeuse, la plus grande, la plus belle de nos fêtes ; celle du petit peuple, ce prochain jour de sevë.

Vous y verrez, vous autres humains, force étrangetés de toutes natures, puisque ce jour est le nôtre. Les elfes se pareront des plus beaux feuillages, les fées brilleront de leur plus coloré éclat, clurigans, farigans, gnomes et cent autres races arboreront d'improbables couvres-chef... Nous y allumerons cent millions de torches à travers tout Oneira, nous y parerons chaque arbre de cent harpes d'or et de lumières, nous y dresserons d'immenses banquets où nous consommerons noix et navets, mais surtout, nous courrons villes et campagnes à la recherche de tours et de farces à vous jouer. Ce jour, je l'ai dit, est le nôtre. Attendez-vous à trouver trous sous vos paillassons, sel dans vos confitures, vaches échappées, objets sans dessus dessous, garde-manger vidés, lacets entortillés, noix vidées étalées sur le plancher, grillons sous vos oreillers, feld à fumée bleue, vêtements cousus de cent fils de couleur, bougies à étincelles dans vos chandeliers, feux d'artifices dans vos cheminées, et j'en passe...

Pensez à alimenter toute la belle journée votre bord de fenêtre de nombreux pains aux herbes et bols de lait qui, peut-être, attireront la clémence d'un lutin de passage. Peut-être aussi force couronnes de noix sur les portes nous dissuaderons d'entrer, je ne sais vous en dire d'avantage, car les règles changent chaque année.

La fête du petit peuple se tient partout en Oneira où vivent des créatures magiques, mais se tient naturellement plus volontiers dans l'est et le nord-est, ou encore au Daafeld. Tout cela dépend des ans...

Excellente fête à tous !

Entre amis des mots, il est de coutume de s'entraider. C'est ainsi armé d'une belle et grande fierté que je vous annonce la finalisation d'un livre judicieusement intitulé «Mille noix, mille objets» écrit par un bon compagnon à moi. Ce livre possède la grande particularité et l'immense devoir d'expliquer l'importance des noix, et bon nombre des usages que l'on peut en faire. En effet la coquille noix est le cadeau définitivement idéal que peut offrir n'importe quel humain à n'importe quelle créature magique à n'importe quelle occasion. Vous ne semblez pas vous en douter ne serait-ce que l'épaisseur d'un cheveu de dryade, bougres d'humains que vous êtes. On fait d'une noix cent millions de choses fort utiles. Par exemple, un chapeau, un bateau, un moule à gâteaux, un lit, un coffre à trésors, de somptueux instruments de musique (des tambours, des xylophones, ou des instruments à corde), un bol pour la soupe, un verre à liqueur qui donne au plus banal alcool la saveur d'une eau-de-vie elfique, une boîte à poudre magique, à poussière d'étoile, à graines, à baume, à herbe à pipe, un nid pour dzarluvas, fourmis, lucioles ou petits grillons de poche... de plus, la coquille de noix reste une très jolie décoration d'hiver. Tout le monde sait qu'une maison joliment décorée de noix attire les gnomes à la fête de Cœur-Hiver.